

## Lettre de D'Alembert à Formey, 10 juillet 1752

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Formey, 10 juillet 1752, 1752-07-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/17>

Copier

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit... l'affaire de l'Encyclopédie est arrangée. J'ai consenti, après avoir résisté...

RésuméA résisté pendant six mois avant de donner la partie mathématique de l'Enc., sous condition de ne pas se mêler du reste, d'obtenir réparation du J. sav., d'avoir liberté d'expression ou au moins un censeur choisi. Les libraires perfectionnent l'ouvrage.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire52.06

Identifiant1057

NumPappas85

### Présentation

Sous-titre85

Date1752-07-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX  
 Publication de la lettre Formey 1789, II, p. 49-50 (extrait)  
 Lieu d'expédition Paris  
 Destinataire Formey  
 Lieu de destination Berlin  
 Contexte géographique Berlin

## Information générales

Langue Français  
 Source impr.  
 Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné  
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné  
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

SOUVENIRS  
D'UN  
CITOYEN.

TOME SECOND.



A BERLIN,  
Chez FRANÇOIS DE LA GARNIE, Libraire.  
1783.

*See German.*

encore, & on pourra lui donner pour devise :  
*solum ex inimicis nostris.*

Revenons au comte de Gotter. Il fit un voyage à Montpellier, d'où il me donna de ses nouvelles. Ce fut alors qu'il fit la connaissance du chevalier de Mofou qui méritoit bien une place dans mes *fontaines*. Il étoit espagnol au vieux Chilich. Le comte ayant trouvé sa conversation agréable, écrivit au Roi, qu'il croyoit que ce seroit une bonne acquisition pour la cour littéraire de Potsdam. Le Roi, sur ce témoignage, lui écrivit de l'engager, sur le pied, autant que je m'en souviens, d'une pension de mille écus. Le chevalier accepta, prit congé de sa garnison, & vint à Potsdam. C'étoit un homme très singulier. Ses connoissances ne s'étendoient guères au de-là des auteurs français depuis le règne de François I. jusqu'au commencement de celui de Louis XIV. Ce n'étoit pas là le genre de connoissance qui convenoit au Roi. Avec cela il parloit fort librement, très éloigné du ton de courtois, contredis-

sant sans façon les affections du monarque, à plus forte raison celles des gens de lettres qui assistoient à la table royale. En voici un exemple. Il étoit question du mérite des grands capitaines : un balais pendant quelque temps, & à la fin le Roi donna la préférence à Annibal. *Sire, Sire :* dit le chevalier, *mais il n'avoit point de religion.* Le Roi surpris de cette inattendue, lui répondit : *Qu'est-ce que cela vous fait ? & l'on se tut.*

Quelque chose de plus fort & de plus plaisant m'a été raconté & écrit plus d'une fois par les confidens du même empereur. Une grande Princesse venoit d'être faite Abbessé de Q. Elle vint à Potsdam, où le Roi invita avec elle ceux qui étoient alors de ces temps, & le chevalier se trouva du nombre. Vers la fin, il se leva, regarda la Princesse, & lui adressa ce compliment : *Madame, je prends la liberté de féliciter V. A. R. de la dignité qui vous a été si bien conférée. Vous avez fait trois vœux, celui de pauvreté, & vous avez des trésors ; celui d'obéissance, &*

P0085  
-105-7

Tandis que je suis en train d'extraire ces anecdotes, voici ce que M. d'Alembert m'écrivoit encore le 10 de juillet suivant.

„— — — L'affaire de l'encyclopédie est arrangée. J'ai consenti, après avoir résisté pendant six mois, à donner ma partie mathématique, à condition que je ne me mêlerois point du reste, que j'aurois satisfaction entière dans le *journal des savans*, & liberté entière pour ce que je voudrois dire, ou du moins un censeur tel qu'il me plaira. J'ay cru devoir faire enfin céder mon ressentiment à l'empressement du public qui me venge bien de la petite tracasserie qu'on a voulu nous faire. Les libraires prennent des mesures pour rendre cet ouvrage plus parfait

Tom. II.

D

h. 49